L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
PITCHER PROPRIÉTAIRE;
C. F. WEISSE. H. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 22 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le sheriff, rue Jefferson, 23,—liqueurs, vêtements, glaces, marchandises, etc.
Par K. Roger & Co., à 4 heures, à l'encagnure St. Pierre et Trémé—pommes de terre.
Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, aNo 56, Vieille-Levée,—vente sans limite de vins, liqueurs provisions, &c.

Kossuth et la neutralité anglaise.

Nous avons déjà dit qu'à un grand meeting tenu récemment à Manchester en faveur de la neutralité de l'Angleterre dans la guerre actuelle, Kossuth avait fait un second discours. Le rôle que joue le célèbre Hongrois en Angleterre n'est pas sans importance et mérite de fixer l'attention publique. Le gouvernement de la Grande-Bretagne a montré jusqu'ici plus de sympathie pour la cause de l'Autriche que pour celle de la France, et la crainte seule de pour le czar Alexandre se ligner avec l'empereur Napoléon, l'a probablement empêché de prendre vis-à-vis de celui-ci une attitude hostile. Les classes populaires heureusement ne partagent pas les préventions haineuses du gouvernement et peuvent l'arrêter sur la pente funeste où il paraît disposé à se laisser entraîner.

Kossuth qui ne l'ignore pas et qui sait combien, en Angleterre, l'influence des masses, grâce aux institutions populaires du pays, pèse sur les actes du gouvernement, a pris la tâche de gagner la nation au parti de la neutralité. Le discours qu'il a prononcé à Londres, dans le grand meeting présidé par le lord maire, a produit une très grande sensation dans toute le Royaume-Uni. Nous venons de dire qu'il a de nouveau pris la parole à Manchester. On peut s'attendre maintenant à le voir faire le tour de l'Angleterre pour continuer la croisade qu'il a entreprise au profit des alliés.

Voici donc encore un champion que possédent Napoléon III et Victor-Emmanuel, et ce champion qui n'a pour toute arme que la parole, qui, au lieu d'une épée tient une plume, qui raisonne, adjure, supplie ou menace, selon les préjugés et les antipathies qu'il doit vaincre, qui marche à l'assaut des esprits, dans un pays de liberté, au lieu de marcher à l'assaut des places fortes, ce champion, disons-nous, n'en peut être plus utile encore aux alliés que le meilleur général de guerre. Ce Lombardie avec une bravoure et une audace incomparables. La neutralité de l'Angleterre, si cette puissance y persévère, sera en partie l'œuvre de Kossuth dont l'éloquence entraînante a déjà fait des prodiges dans le Royaume-Uni.

Dans un discours de Manchester l'ancien gouverneur de la Hongrie a fait allusion au rôle personnel qu'il pouvait avoir à jouer dans les circonstances actuelles:

"Nous sommes à une époque étonnante, a-t-il dit, et je puis être arrivé à une époque où il me sera imposé de grands devoirs à remplir. (Applaudissements.) Beaucoup, après tant d'années d'adversité, des forces qu'on a pu employer à chaque fois, enthousiasmé, est pour moi un puissant encouragement qui je recueillerai avec reconnaissance mon cœur pour offrir à ces forces et à ces bras dévoués de mes compatriotes qui peuvent être bientôt appelés à déployer le drapeau de l'indépendance. (Applaudissements.) François Joseph d'Autriche a une grande guerre sur les bras, et il est impossible de la circonscrire à ce point qu'il ne s'étende de l'Italie aux autres provinces de la domination de l'Autriche. Si l'Autriche n'avait qu'à se retirer au delà d'une certaine ligne donnée, et si son adversaire n'avait pas le droit de la suivre dans sa retraite, ni le pouvoir de l'attaquer sur ses flancs ou sur ses derrières, la guerre pourrait ne jamais finir et durant d'autre résultat qu'une longue et affreuse de sang. Il était naturel pour moi qui prend cette guerre comme un moyen qui permet à la Hongrie de se résoudre à revendiquer son émancipation, et comme une de ces occasions que dans les profondeurs de ma désolation j'ai prié ardemment le père de l'humanité de m'accorder depuis près de dix années. (Applaudissements.)

"J'ai vu dans quelques journaux que la politique de l'Angleterre était une question anglaise et que je ne devais pas intervenir. J'avoue que je ne comprends pas que l'on ait voulu dans les affaires domestiques de l'Angleterre, mais j'en appelle à la justice du peuple anglais, n'est-ce pas une chose qui me touche de plus près que l'Angleterre elle-même? (Nouveaux bravos.) Le motif qui m'a engagé à accepter ces invitations pour exprimer mon sentiment dans les circonstances actuelles a été celui-ci: Si le peuple anglais n'exprime sa volonté formelle, je crains que le gouvernement anglais d'une part, vienne dans les affaires intérieures de la Hongrie en prenant part pour ses ennemis, et en l'empêchant de venir en aide à la France dans l'heure si pressante pour elle. N'est-ce pas là un motif légitime pour ma conduite? (Applaudissements.) Je crois que c'est de régulier un intérêt actuel, matériel ou moral, où la possibilité d'une compensation future pour l'Angleterre qui puisse l'entraîner à se plonger aujourd'hui dans les calamités de la guerre actuelle. La proclamation de la neutralité par le gouvernement de la Majesté a eu le double d'être la réponse bienvenue constitutionnelle de la volonté du pays, si formellement, si fréquemment exprimée pendant les dernières élections et dans les meetings qui ont eu lieu depuis lors. Si la proclamation de la Reine a répondu à la volonté de la nation, il est juste que la manifestation de l'opinion publique réponde à la proclamation de la Reine. (Applaudissements.)

Kossuth est assuré entré dans le développement des motifs qui doivent engager l'Angleterre, non seulement à rester neutre dans la lutte actuelle, mais encore à ne plus s'attacher à la défense impossible des traités de 1815. Il discute la question de la neutralité, et prétend que les affirmations du gouvernement sont peu conformes à ses actes, et il demande au peuple anglais de ne faire entendre de façon à ce qu'aucun doute ne soit possible sur la portée de sa volonté. Les développements dans lesquels il entre ne sont que la reproduction de ceux énoncés au meeting de London-Tavern, et il conclut en ces termes:

"Il y a deux ans, dans cette salle, 4,000 Anglais se sont levés comme un seul homme à mon appel, et ont répudié par trois grognements énergiques la honte d'une alliance avec l'Autriche, qui manqué de souiller l'écusson brillant de l'Angleterre. (Vifs applaudissements.) Qu'à l'Angleterre abandonne l'Autriche, car Dieu l'abandonnera. C'est ma seule prière pour mes dernières paroles; car ces paroles peuvent être les dernières que j'adresse au peuple de Manchester; j'appelle les bénédictions du Tout-Puissant sur ce pays jusqu'à la fin des siècles! (Applaudissements prolongés.)"

Après ce brillant discours, M. Bazley, membre du Parlement pour Manchester, a proposé la première résolution en ces termes:

"L'intervention passée du gouvernement anglais dans la discussion des États du continent n'a point consolidé ce but imaginaire, l'équilibre des pouvoirs, n'a pas développé la liberté des nations en Europe. Son principal effet a été de surcharger l'industrie de l'Angleterre d'une dette énorme, d'impôts écrasants, de nourrir un esprit de guerre et d'ensanglanter le bien-être et le bonheur du peuple.

"Cette résolution, secondée par M. Harvey, maire de Salford, a été votée à l'unanimité.

M. Hadfield, membre du parlement pour Sheffield, a proposé la seconde résolution en ces termes:

"Ce meeting, ayant pleine confiance dans le patriotisme et l'énergie du peuple d'Angleterre pour repousser toute agression contre son territoire, exprime sa satisfaction de la déclaration officielle de neutralité, telle qu'elle est formulée dans la proclamation royale du 11 de ce mois, contenant l'engagement du gouvernement de Sa Majesté de s'abstenir de prendre aucune part, directe ou indirecte, à la guerre qui vient de commencer sur le continent, et de maintenir une neutralité stricte et impartiale, et il émet le vœu du gouvernement pour adhérer strictement au principe de cette proclamation, que le conflit actuel soit ou non limité à la péninsule italienne."

Cette seconde proposition a été votée à l'unanimité.

REPRÉSENTATION AU THÉATRE D'ORLÉANS.—Une représentation extraordinaire sera donnée, samedi matin, au Théâtre d'Orléans, par des amateurs de notre ville, au profit de l'Asile des Orphelines de Ste Marie.—C'est la une bonne action à laquelle nous applaudissons cordialement et que la population si charitable de la Nlle Orléans s'empressera sans doute de seconder. M. Partange y coopère généreusement en mettant son théâtre à la disposition des amateurs, et ceux-ci nous prient de le remercier en leur nom de son obligeant concours.

La représentation se composera de trois délicieux vaudevilles: Le Bourreau des Crânes,—Michel et Christine,—et La Corde Sensible. Nous ne pouvons donner que les prénoms des amateurs qui se sont répartis les différents rôles de ces trois pièces, ce sont MM. Armand, Placide, Jules, Gibert, Philippe, Charles Echo et Alphonse.

Le spectacle commencera à 7 heures et demie. Les prix d'entrées sont fixés à 1 pour toutes les places, à l'exception du parterre, et à 50 cents pour les places de parterre.

ELECTIONS DE LA VIRGINIE.—Voici les bulletins officiels de 139 comtés: Letcher, 74 737 voix; Goggin, 69 344. Il y a encore 12 comtés dont les bulletins ne sont pas connus. On estime à environ 5,440 voix la majorité de Letcher dans tout l'Etat.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du Kangaroo.

New-York, 20 juin.—Le steamer Kangaroo, parti de Liverpool le 8 juin, mais ayant touché à Queenstown le 9 et apportant des nouvelles et un jour plus récentes que l'Anglo-Saxon, est entré dans ce port.

Liverpool, 9 juin.—Le marché au coton s'est fermé sans animation dans les cours. On estime à 6000 balles les ventes qui ont eu lieu le jour du départ du steamer.

Circulaire.—Ventes peu importantes; point de demande.

Provisions.—Le marché est ferme.

Londres, 9 juin.—Les consolidés n'offrent aucune variation depuis le départ de l'Anglo-Saxon.

NOUVELLES DU THEATRE de la GUERRE

Après la bataille de Magenta, petit village situé sur la rive lombarde du Tessin, l'armée alliée se mit en marche sur Milan. La population s'étant soulevée contre les Autrichiens, l'empereur Napoléon et le roi de Sardaigne furent reçus avec le plus grand enthousiasme.

L'armée autrichienne a commencé un mouvement de retraite et a évacué Pavie; la ville la plus forte de la Lombardie, située près du confluent du Pô et du Tessin.

TELEGRAPHE ATLANTIQUE.

Londres, 9 juin.—La Compagnie du Télégraphe Atlantique, réunie en assemblée générale, a accepté les conditions offertes par le gouvernement anglais, la garantie d'un intérêt de 7 pour cent sur le fonds capital et d'une forte allocation annuelle à prendre en dépêches. Les actionnaires ont décidé qu'il fallait prendre immédiatement toutes les mesures pour réunir le capital nécessaire.

ARRIVÉE DU PERSIA
A NEW-YORK.

Défaite du ministère anglais.

VICTOR EMMANUEL PROCLAMÉ ROI DE LOMBARDIE

Retraite des Autrichiens jusqu'à l'Adige.

Etablissement d'un nouveau gouvernement à Côme.

AMBASSADEUR FRANÇAIS A NAPLES.

Nouveau ministère à Naples.

Mesures financières en Angleterre.

LA FLOTTE ANGLAISE DE LA MANCHE.

Attitude menaçante de la Prusse.

VICTOIRE DE GARIBALDI A BRESCIA.

BATAILLE A MALEGRANO

1500 AUTRICHIENS TUÉS,—1200 PRISONNIERS.

Dispositions pour une affaire générale.

New-York, 21 juin.—Le steamer *Persia* est entré en ce port, ce soir, avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 11—c'est à dire de deux jours plus récentes que celles du *Kangaroo*.

Marché au coton de Liverpool.

11 juin.—Le marché au coton a clôturé tendant à la baisse; on estime à 10,000 balles les ventes faites aujourd'hui jusqu'au moment du départ du steamer.

Les middlings ont fléchi de 1/16. Les qualités basses s'écoulent difficilement à 1/8 de baisse.

Les ventes de la semaine s'élèvent à 38,000 balles, dont 1,000 achetées par spéculation et 1,500 pour l'exportation.

Cours du coton—Fair Orleans 8 3/8; fair Mobile 7 3/8; fair Uplands 7 1/8;—Middling Orleans 7 7/8; Middling Mobile 6 11/16; Middling Uplands 6 9/16.

Céréales.—Liverpool, le 11 juin.—Le marché aux céréales a clôturé avec tendance à la baisse; les prix ont fléchi un peu.

Les provisions étaient également en baisse à la clôture des opérations.

Hausse sur les consolidés.—Londres, 11 juin.—Les consolidés au comptant sont de 93 3/4 à 3/4.

Espèces—Londres, 11 juin.—A la Banque d'Angleterre, les espèces ont accru de 193,000 livres sterling durant la semaine.

État des affaires—Liverpool, 11 juin.—Les affaires ont été assez actives; l'aspect de la nature plus favorable; le marché a clôturé ferme.

Marché au coton de Havre.

Havre, 10 juin.—Le coton de la Nlle Orléans très ordinaire, est coté 4 100 francs, les qualités moyennes 4 200. Toutes les qualités ont légèrement haussé de prix, dans le courant de la semaine; mais à la clôture il y avait tendance à la baisse. Les ventes de la semaine, 8 000 balles—Stock sur place, au Havre, 140,000 balles.

NOUVELLES DU SIEGE DE LA GUERRE.

Turin, 8 juin.—Un bulletin officiel venu du quartier général des armées alliées, dit qu'après la prise de la haute Lombardie s'est délivrée du joug des Autrichiens et a proclamé Victor-Emmanuel roi de Lombardie.

BATAILLE DE MALEGNANO.

Turin, 8 juin.—Durant la retraite des Autrichiens, de Magenta, le corps d'armée qui avait pris les alliés jusqu'à Malegnano, où une autre bataille a eu lieu, et dans laquelle les Autrichiens ont eu quatre cents hommes tués et douze cents faits prisonniers.

Cette bataille a duré neuf heures; puis le feu a cessé de part et d'autre.

Les dernières nouvelles, les deux armées se préparaient à livrer un engagement général.

LES AUTRICHIENS A LODI.

Après l'engagement qui a eu lieu à Malegnano, les Autrichiens ont battu en retraite jusqu'à Lodi, sur la rivière de l'Adige, et se sont fortifiées devant le pont de Lodi.

Les alliés étaient à deux milles, et l'on s'attendait à voir s'y livrer une nouvelle bataille.

VICTOIRE DE GARIBALDI.

Turin, 8 juin—On a reçu la nouvelle que Garibaldi a défait à Brescia un corps d'armée autrichien.

OPÉRATIONS SUR LE LAC MAJEUR.

Berne, 11 juin—Il y a encore 500 Autrichiens en garnison à Laveno.

Le bruit circule que les gens de Garibaldi ont parti sur des embarcations, à longé les bords du lac, s'est emparé des postes des douaniers, et de tout l'argent qu'ils y trouvait.

LE NAPOLEON A MAGENTA.

Paris, 11 juin.—On rapporte que l'empereur Napoléon se trouvait dans les rangs de la garde impériale, durant les deux heures qu'elle a eu à lutter avec les Autrichiens à Magenta, et que ces derniers savaient bien dans quelle position se trouvait Napoléon.

La perte réelle des Autrichiens a été de 13,000 à 14,500.

Une dépêche de Turin dit que dans la bataille livrée à Magenta, la Garde impériale française et les gardes sardes étaient seules à lutter avec les masses autrichiennes.

L'ennemi a cherché à prendre par surprise l'aile droite de l'armée française, mais ce mouvement a été déjoué par la manœuvre du général Mac-Mahon.

La gouvernement du roi de Sardaigne a été établi à Côme et à Loudovico.

Bourse de Paris, 11 juin.—La Bourse de Paris a fléchi d'un pour cent.

DEFAITE DU MINISTERE ANGLAIS.

Londres, 11 juin—Après les débats sur la motion faite par les membres de l'opposition de déclarer le manque de confiance dans le ministère, on a passé aux voix, et le ministère a été défait par une majorité de treize.

On s'attendait à voir le ministère se retirer, mais jusqu'à samedi, à une heure avancée de la journée, il n'avait pas encore résigné.

La Chambre des Communes s'est ajournée au vendredi suivant.

AFFAIRES DE NAPLES.

Paris, 11 juin—L'empereur a nommé un ambassadeur près la nouvelle Cour de Naples. On ne sait pas encore quel est le diplomate chargé de cette mission.—A Naples même, une crise ministérielle a renouvelé entièrement le personnel du gouvernement. Le roi a fait proclamer la déclaration de neutralité du royaume de Naples.

Un ordre a été lancé pour le recrutement de 9,000 hommes, pour la marine napolitaine.

MOUVEMENT DES PRUSSIENS.

Londres, 11 juin.—L'armée prussienne se met en marche, et l'on assure que la Prusse ne tardera pas à prendre part à la guerre.

On dit qu'elle adjoint à faire passer ses troupes à travers l'Allemagne.

MOUVEMENT DE LA FLOTTE DE LA MANCHE.

Londres, 11 juin.—La flotte de la Manche vient de sous peu, jeter l'ancre devant le port de Spithead.

CAPTURE D'UN NAVIRE FRANÇAIS.

Un navire de guerre autrichien a capturé, dans l'Adriatique, le navire français *Raoul*, allant de Trieste à l'île de Lissa.

LE GÉNÉRAL CANROBERT.

Paris, 11 juin—Les dernières dépêches de Magenta disent que le maréchal Canrobert n'a été ni tué ni blessé.

NOUVELLES DU PAYS.

St-Louis, 21.—Le steamboat *Morning Star* a pris fin à la Presse Diesel. On évalue la perte à 24,000 piastres,—assurance 12,000.

LA MALLE DE CALIFORNIE—St-Louis, 20—La malle par voie de terre vient d'arriver, avec des nouvelles de San Francisco jusqu'au 27 mai, mais elles sont insignifiantes. Le rapport qu'une attaque avait été faite par les Indiens sous les ordres du lieutenant contre les Indiens Mohaves, est incorrect. Ces Indiens sont au contraire bien paisibles et l'on a rien à craindre d'eux.

INONDATION—Une grande partie de la vallée de Salt Lake City vient de trouve inondée, et l'on en redoutait une pareille catastrophe.

LES MEUBLES—On a reçu ici l'or provenant des mines de Lawrence Creek, les habitants sont presque dans un état d'insanition.

RÉSERVE EN CANADA—Toronto 20—Par suite du manque de la récolte l'année dernière, et d'autres causes malheureuses, les habitants du voisinage souffrent beaucoup de la disette de vivres. Dans le district d'Huron, les habitants sont presque dans un état d'insanition.

Washington, 20 juin—Une partie de Fremont des Trésor, soit 300 mille sur les cinq millions, a été adjugée de 5 1/12 à 5 3/4 pour cent.

Le reste de la somme 23,000,000 sera répartie parmi les adjudicataires à 6 pour cent.

New-York, 20 juin—Le marché au coton s'est fermé sans activité; les prix peu soutenus.

La farine est sans demande active; les vendeurs sont élevées à 6000 barils—Le maïs se tient à 86c.—Sucre de la Louisiane, de 5 1/2 à 6 3/4c.

Cincinnati, 20 juin—La farine tend à la baisse; on a déjà signalé une différence de 10 cents—Superfine de 6 60 à 6 70.

Le Maïs se tient de 80 à 85c.

ESCADRE DU GOLFE.—Voici les noms des navires qui composent l'escadre américaine du golfe et que le gouvernement y a réunis en vue des graves événements dont le Mexique est en ce moment le théâtre:

STEAMERS: Roanoke, 40 canons; Brooklyn 14 canons; Fulton, 6; Water-Witch, 6; Mohawk, 4; Crusader, 4.—NAVIRES A VOILES: frégate Sabine, 50 canons; corvette Saratoga, 20 canons; corvette Savannah, 22; corvette Jamestown, 22; corvette St Louis, 20; corvette Preble, 16; transport Relief, 1. Total, 225 canons. Tous ces bâtiments ne sont pas encore dans le golfe, mais ceux qui se trouvaient dans les ports du nord ont reçu l'ordre de rallier immédiatement l'escadre.

STEAMERS POUR LES SOURCES DE BIADON.—On verra aux annonces qu'un bateau à vapeur part de Mobile tous les mardis et samedis pour les sources de Biadon et de Cullum. Les passagers qui prendront, à la Nouvelle-Orléans, le steamer de Mobile, les lundis et vendredis, arriveront dans cette dernière ville à temps pour le bateau des sources. Pour tout autre renseignement s'adresser à John E. Hyde & Co, 88, Gravier.

FAMILLE ROYALE D'ANGLETERRE.—La reine Victoria a 9 enfans; la princesse royale, née le 21 novembre 1840; le prince de Galles, né le 9 novembre 1841; la princesse Alice, née le 15 avril 1843; le prince Alfred, né le 6 août 1844; la princesse Hélène, née le 25 mai 1846; la princesse Louise, née le 18 mars 1848; le prince Arthur, né le 1er mai 1850 le prince Léopold, né 7 avril 1853; la princesse Béatrice, née le 14 avril 1857.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR—Jérôme Patterson, nommé député du shérif, a été assermenté.

Louis Francisco, accusé de faux, a été acquitté.

Le jury a déclaré Charles Sancho coupable de faux.

LES RECORDERS—Joseph Marina, qu'un affidavit accusait de port d'armes et de vol avec effraction, a subi hier un interrogatoire devant le recorder Well. Il est entré, en tuant à la main, chez Florestine Delphine, qu'il a menacé de tuer après lui avoir enlevé cinq piastres qu'il a trouvées dans le tiroir. Le tribunal l'a envoyé devant la Première Cour de District.

Pat. Flattery a été envoyé devant la même Cour pour avoir assailli T. Hoeffer.

Jack Clark et Bill Burk sont en prison pour vol à bord du bateau à vapeur *D. F. Kenner*.

LONG JOURS.—Le soleil se lèvera aujourd'hui et demain à 4 heures 34 minutes et se couchera à 7 heures 29 minutes. Ce sont les deux plus longs jours de l'année.

LES VOLEURS—Plusieurs vols ont été commis depuis quelque temps; voici les derniers consignés sur les registres de la police:

Hier matin, dans une des chambres du bateau à vapeur *D. F. Kenner*, un portefeuille renfermant quelques papiers, un porte-orayon en or et deux bagues en or.

Lundi soir, chez M. H. P. Given, dans le quatrième District—une boîte de bois contenant quatre-vingt quinze piastres, un porte monnaie renfermant vingt piastres, un bracelet et une chaîne en or.

Nous pensons que ces vols sont le coup de main d'un bandit de cinquante ans environ, petite moustache et bouc, cheveux noirs, yeux noirs, nez droit, taille de 5 pieds 6 pouces, habillé d'un pantalon noir, d'un gilet de fantaisie et d'un chapeau de feutre noir.

Nous ne pouvons donner que les prénoms des amateurs qui se sont répartis les différents rôles de ces trois pièces, ce sont MM. Armand, Placide, Jules, Gibert, Philippe, Charles Echo et Alphonse.

Le spectacle commencera à 7 heures et demie. Les prix d'entrées sont fixés à 1 pour toutes les places, à l'exception du parterre, et à 50 cents pour les places de parterre.

ELECTIONS DE LA VIRGINIE—Voici les bulletins officiels de 139 comtés: Letcher, 74 737 voix; Goggin, 69 344. Il y a encore 12 comtés dont les bulletins ne sont pas connus. On estime à environ 5,440 voix la majorité de Letcher dans tout l'Etat.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
PITCHER PROPRIÉTAIRE;
C. F. WEISSE. H. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 22 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le sheriff, rue Jefferson, 23,—liqueurs, vêtements, glaces, marchandises, etc.
Par K. Roger & Co., à 4 heures, à l'encagnure St. Pierre et Trémé—pommes de terre.
Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, aNo 56, Vieille-Levée,—vente sans limite de vins, liqueurs provisions, &c.

Kossuth et la neutralité anglaise.

Nous avons déjà dit qu'à un grand meeting tenu récemment à Manchester en faveur de la neutralité de l'Angleterre dans la guerre actuelle, Kossuth avait fait un second discours. Le rôle que joue le célèbre Hongrois en Angleterre n'est pas sans importance et mérite de fixer l'attention publique. Le gouvernement de la Grande-Bretagne a montré jusqu'ici plus de sympathie pour la cause de l'Autriche que pour celle de la France, et la crainte seule de pour le czar Alexandre se ligner avec l'empereur Napoléon, l'a probablement empêché de prendre vis-à-vis de celui-ci une attitude hostile. Les classes populaires heureusement ne partagent pas les préventions haineuses du gouvernement et peuvent l'arrêter sur la pente funeste où il paraît disposé à se laisser entraîner.

Kossuth qui ne l'ignore pas et qui sait combien, en Angleterre, l'influence des masses, grâce aux institutions populaires du pays, pèse sur les actes du gouvernement, a pris la tâche de gagner la nation au parti de la neutralité. Le discours qu'il a prononcé à Londres, dans le grand meeting présidé par le lord maire, a produit une très grande sensation dans toute le Royaume-Uni. Nous venons de dire qu'il a de nouveau pris la parole à Manchester. On peut s'attendre maintenant à le voir faire le tour de l'Angleterre pour continuer la croisade qu'il a entreprise au profit des alliés.

Voilà donc encore un champion que possèdent Napoléon III et Victor-Emmanuel, et ce champion qui n'a pour toute arme que la parole, qui, au lieu d'une épée tient une plume, qui raisonne, adjure, supplie ou menace, selon les préjugés et les antipathies qu'il doit vaincre, qui marche à l'assaut des esprits, dans un pays de liberté, au lieu de marcher à l'assaut des places fortes, ce champion, disons-nous, n'en peut être plus utile encore aux alliés que le meilleur général de guerre. Ce Lombardie avec une bravoure et une audace incomparables. La neutralité de l'Angleterre, si cette puissance y persévère, sera en partie l'œuvre de Kossuth dont l'éloquence entraînante a déjà fait des prodiges dans le Royaume-Uni.

Dans un discours de Manchester l'ancien gouverneur de la Hongrie a fait allusion au rôle personnel qu'il pouvait avoir à jouer dans les circonstances actuelles:

"Nous sommes à une époque étonnante, a-t-il dit, et je puis être arrivé à une époque où il me sera imposé de grands devoirs à remplir. (Applaudissements.) Beaucoup, après tant d'années d'adversité, des forces qu'on a pu employer à chaque fois, enthousiasmé, est pour moi un puissant encouragement qui je recueillerai avec reconnaissance mon cœur pour offrir à ces forces et à ces bras dévoués de mes compatriotes qui peuvent être bientôt appelés à déployer le drapeau de l'indépendance. (Applaudissements.) François Joseph d'Autriche a une grande guerre sur les bras, et il est impossible de la circonscrire à ce point qu'il ne s'étende de l'Italie aux autres provinces de la domination de l'Autriche. Si l'Autriche n'avait qu'à se retirer au delà d'une certaine ligne donnée, et si son adversaire n'avait pas le droit de la suivre dans sa retraite, ni le pouvoir de l'attaquer sur ses flancs ou sur ses derrières, la guerre pourrait ne jamais finir et durant d'autre résultat qu'une longue et affreuse de sang. Il était naturel pour moi qui prend cette guerre comme un moyen qui permet à la Hongrie de se résoudre à revendiquer son émancipation, et comme une de ces occasions que dans les profondeurs de ma désolation j'ai prié ardemment le père de l'humanité de m'accorder depuis près de dix années. (Applaudissements.)

"J'ai vu dans quelques journaux que la politique de l'Angleterre était une question anglaise et que je ne devais pas intervenir. J'avoue que je ne comprends pas que l'on ait voulu dans les affaires domestiques de l'Angleterre, mais j'en appelle à la justice du peuple anglais, n'est-ce pas une chose qui me touche de plus près que l'Angleterre elle-même? (Nouveaux bravos.) Le motif qui m'a engagé à accepter ces invitations pour exprimer mon sentiment dans les circonstances actuelles a été celui-ci: Si le peuple anglais n'exprime sa volonté formelle, je crains que le gouvernement anglais d'une part, vienne dans les affaires intérieures de la Hongrie en prenant part pour ses ennemis, et en l'empêchant de venir en aide à la France dans l'heure si pressante pour elle. N'est-ce pas là un motif légitime pour ma conduite? (Applaudissements.) Je crois que c'est de régulier un intérêt actuel, matériel ou moral, où la possibilité d'une compensation future pour l'Angleterre qui puisse l'entraîner à se plonger aujourd'hui dans les calamités de la guerre actuelle. La proclamation de la neutralité par le gouvernement de la Majesté a eu le double d'être la réponse bienvenue constitutionnelle de la volonté du pays, si formellement, si fréquemment exprimée pendant les dernières élections et dans les meetings qui ont eu lieu depuis lors. Si la proclamation de la Reine a répondu à la volonté de la nation, il est juste que la manifestation de l'opinion publique réponde à la proclamation de la Reine. (Applaudissements.)

Kossuth est assuré entré dans le développement des motifs qui doivent engager l'Angleterre, non seulement à rester neutre dans la lutte actuelle, mais encore à ne plus s'attacher à la défense impossible des traités de 1815. Il discute la question de la neutralité, et prétend que les affirmations du gouvernement sont peu conformes à ses actes, et il demande au peuple anglais de ne faire entendre de façon à ce qu'aucun doute ne soit possible sur la portée de sa volonté. Les développements dans lesquels il entre ne sont que la reproduction de ceux énoncés au meeting de London-Tavern, et il conclut en ces termes:

"Il y a deux ans, dans cette salle, 4,000 Anglais se sont levés comme un seul homme à mon appel, et ont répudié par trois grognements énergiques la honte d'une alliance avec l'Autriche, qui manqué de souiller l'écusson brillant de l'Angleterre. (Vifs applaudissements.) Qu'à l'Angleterre abandonne l'Autriche, car Dieu l'abandonnera. C'est ma seule prière pour mes dernières paroles; car ces paroles peuvent être les dernières que j'adresse au peuple de Manchester; j'appelle les bénédictions du Tout-Puissant sur ce pays jusqu'à la fin des siècles! (Applaudissements prolongés.)"

Après ce brillant discours, M. Bazley, membre du Parlement pour Manchester, a proposé la première résolution en ces termes:

"L'intervention passée du gouvernement anglais dans la discussion des États du continent n'a point consolidé ce but imaginaire, l'équilibre des pouvoirs, n'a pas développé la liberté des nations en Europe. Son principal effet a été de surcharger l'industrie de l'Angleterre d'une dette énorme, d'impôts écrasants, de nourrir un esprit de guerre et d'ensanglanter le bien-être et le bonheur du peuple.

"Cette résolution, secondée par M. Harvey, maire de Salford, a été votée à l'unanimité.

M. Hadfield, membre du parlement pour Sheffield, a proposé la seconde résolution en ces termes:

"Ce meeting, ayant pleine confiance dans le patriotisme et l'énergie du peuple d'Angleterre pour repousser toute agression contre son territoire, exprime sa satisfaction de la déclaration officielle de neutralité, telle qu'elle est formulée dans la proclamation royale du 11 de ce mois, contenant l'engagement du gouvernement de Sa Majesté de s'abstenir de prendre aucune part, directe ou indirecte, à la guerre qui vient de commencer sur le continent, et de maintenir une neutralité stricte et impartiale, et il émet le vœu du gouvernement pour adhérer strictement au principe de cette proclamation, que le conflit actuel soit ou non limité à la péninsule italienne."

Cette seconde proposition a été votée à l'unanimité.

REPRÉSENTATION AU THÉATRE D'ORLÉANS.—Une représentation extraordinaire sera donnée, samedi matin, au Théâtre d'Orléans, par des amateurs de notre ville, au profit de l'Asile des Orphelines de Ste Marie.—C'est la une bonne action à laquelle nous applaudissons cordialement et que la population si charitable de la Nlle Orléans s'empressera sans doute de seconder. M. Partange y coopère généreusement en mettant son théâtre à la disposition des amateurs, et ceux-ci nous prient de le remercier en leur nom de son obligeant concours.

La représentation se composera de trois délicieux vaudevilles: Le Bourreau des Crânes,—Michel et Christine,—et La Corde Sensible. Nous ne pouvons donner que les prénoms des amateurs qui se sont répartis les différents rôles de ces trois pièces, ce sont MM. Armand, Placide, Jules, Gibert, Philippe, Charles Echo et Alphonse.

Le spectacle commencera à 7 heures et demie. Les prix d'entrées sont fixés à 1 pour toutes les places, à l'exception du parterre, et à 50 cents pour les places de parterre.

ELECTIONS DE LA VIRGINIE—Voici les bulletins officiels de 139 comtés: Letcher, 74 737 voix; Goggin, 69 344. Il y a encore 12 comtés dont les bulletins ne sont pas connus. On estime à environ 5,440 voix la majorité de Letcher dans tout l'Etat.

Monsieur les Éditeurs de l'*Abeille*,
Messieurs,

Je viens y se prier de vouloir bien donner place dans les colonnes de votre journal, aux quelques lignes suivantes:

Dans votre numéro du 20 courant, un passage de la chronique locale, parlant de la fin malheureuse de Du Jean Baptiste, dit qu'il a été enterré dans le cimetière de la rue Girod.

Je désire faire savoir au public et particulièrement encore à la famille du défunt, que celui-ci étant membre de la Société de Bienfaisance Lusitanienne de la Société de bienfaisance mutuelle Espagnole, cette dernière fait charge de son enterrement et de son dépôt mortuaire fait déposée dans le tombe de ladite société, cimetière No 2, rue Conti.

Veuillez à l'avance, Messieurs les éditeurs, recevoir nos très humbles salutations.

Un membre de la Société de Bienfaisance Mutuelle.

Nouvelle Orléans, 23 juin 1859. 2|juin—1

L'ESPAGNOL
CINQ SEMAINES
d'exercices pratiques
SUFFISENT
pour familiariser complètement
tout le monde
avec la langue espagnole,
au grand embarras
DES LANGUES
du **Prof. Brette,**
13, *rue St Charles*.
L'ANGLAIS, LE FRANÇAIS,
LA TANUE DES LIVRES,
LES MATHEMATIQUES, etc.
y sont enseignés par les mêmes moyens éminemment pratiques, et incomus jusqu'à présent.
22|juin—5

Grande réduction!!!
MARCHANDISES BLANCHES!!
500 pièces BATISTE MOIRE BLANCHE, 31 et au detail; 600 do do BLANCHE & RAISE, 31 do
TOILES.
700 pièces TOILES D'IRLANDE, 26 00 et au-detail; 50 do TOILE DRAP, 11|4 et 13|4, 16 cts do
MANTELETS ET POINTS, CAMBRAI et VERITABLE DENTELLE.
HOMEOPATHIE.
HoMman—L'Homéopathie expensée aux gens du monde, le vademecum 34 cts.
" La Syphilis, débarrassée de ses dangers par l'Homéopathie. 2|juin

CIGARES de la Havane—Deux Brothers, Cigarettes moyens, Londres, Milans, Conuer, et les Bravas, Regalia de Londres, Presnos, Regalia Principe, Cabanas et Colorados, des marques Cervantes, Comercial, Gutierres, Trevisiers, Washington, El Rio, Cigares de Julio, Tres Hermanos, et diverses autres marques, en magasin et à vendre par
CABALLERO & RASCALINO,
Nos 126 et 128, RUE DES MAGASINS.
21|juin entre Decatur et Bienville

GRANDE VENTE
Pour écouler les marchandises.
Avant de faire l'inventaire annuel de mon stock, j'offrirai en vente
L'ASSORTIMENT ENTIER
de soieries riches pour robes, bas de soie anglais, ORGANDIS, MOUSSELINES INDES ET
JACONAT
EN
ROBES ET PIECES,
ET D'AUTRES
ETOFFES POUR ROBES.
Le reste du stock de
DENTELLES FINES, BRODERIES,
POINTE EN DENTELLE, CHALES, MANTELETS
ET
Articles de Mode
AVEC
GRANDE REDUCTION.
N. B.—En magasin, un excellent assortiment de *Corset pour mesdames et demoiselles et dessous*.
MOUSSELINES DE LAINES DES INDES,
ORGANDY ET AUTRES POUR ROBES,
A
Moitié prix.
JOHN TODD,
Nos 12 et 14 rue de Chartres
20 juin—2

MARGARET HAUGHERY,
(Successeur de F. D'Aquin & Co.)
BOULANGERIE—PAINS & BISCUITS,
No 34, rue de la Nile Levée, N. Orl.
On y trouvera constamment
PAIN FRIOLETS,
PAIN DE MARINE,
PAIN POUR VIN,
BISCUITS DE BOSTON,
BISCUITS AU BEURRE,
BISCUITS DOUX